

CELLE QUI CHUCHOTAIT DANS LES TÉNÈBRES

Pour H.P. + H.P.L.

La Nuit, énonçait-Elle, de son étrange voix d'outre-monde, voire d'outre-tombe, c'est simple reflet d'une horreur cosmique, une narse où tu t'enfonceras, aimé, avec toutes les aimées. Ainsi soliloquait-Elle : Je suis Samarcande de fragrances hérétiques, Ninive adornée de roseraies vagissantes et carnivores, caravansérail où se compénètrent des mets délicieux, monastère imploré en plein ciel, sous l'œil vigilant du clitoris monarque qui fond sous la langue experte en courbettes d'adoration. Le langoureux pétrichor de ma chevelure sans fin, où piaffent cependant ombres portées et couleurs tombées du ciel, est une impitoyable arithmétique, imposant sépulcre orné de faïence et d'emblèmes arrachant un cri à Perséphone.

La Nuit, énonçait-Elle, de son étrange voix d'outre-monde, voire d'outre-tombe, c'est zone ambivalente où l'effroyablement ancien dévaste la temporalité humaine, et où l'informulable déchire de ses griffes de titane les vellétés explicatives. Ainsi soliloquait-Elle : Je suis la tourbière hantée où finissent, dépecés, les météores du désir, et ma gorge est un vilain serpent prêt à engloutir toutes les chapelles érigées à ma seule gloire. Chant d'avant l'aube, ivre de lueurs troublantes, je

me saccage la cathédrale des nerfs telle une coupe visionnaire accueillant les oiseaux sensuels, stupéfaits, éperdus, en quête d'une funeste légende.

La Nuit, énonçait-Elle, de son étrange voix d'outre-monde, voire d'outre-tombe, c'est Moi, Je suis l'espace cynégète où s'esbaudit la Diane hypnotique aux yeux d'ambre et d'airain, de cendres et de satin, la statue en marche, inéluctable, ponctuant d'épopées chacun de ses pas assourdissants, baptisant des mandragores fellatrices aux allures de catin. Ainsi soliloquait-Elle : me voici, dégorgeant d'affreux batraciens pétris de charmes et de venins, adombrés de prières lascives et de sévices sexuels destinés à la chambre ardente des extases impies, Moi-Elle, foulant la terre de cimetières bénis par la pluie. Elle ou Moi, identifiées dans le miroir brisé des amours périlleux où le magique halète, soudé au langage. Hétaïre vipérine ou mécanique enchantée, évoluant au sein d'un maelström de fruits pervers, d'ossements et de lambeaux de linge ensanglantés, je me fais dépouille manipulable à souhait, poupée mutique qui récite mentalement des oraisons d'une servitude toute ceinte de lueurs thanatophiles, ailée de cils nécromantiques.

La Nuit, énonçait-Elle, de son étrange voix d'outre-monde, voire d'outre-tombe, c'est la mémoire de rivières de poix qui franchissent les arches de ponts trop anciens pour que l'humain s'en souvienne sans que l'effroi ne vienne dévaster sa pauvre chambre gavée d'insomnies. Ainsi

soliloquait-Elle : âme extraite, toute chaude encore, de sa gangue charnelle, ose imaginer la rigidité de l'acier fondu prostituant les sphères rougissantes de mon sourire ; on meurt à moins. Je suis la sœur des ouragans et, outre gavée de poison, je défie rambardes et mises en garde, énigme ou mystère, que sais-je, clouée que je suis au point central de l'angoisse. Mes yeux sont des rubis sertis dans un cercueil qui ne dédaigne point de devenir couche à étreintes par les nuits où la lune ricane et signe les bons de sortie des lupins.

La Nuit, énonçait-Elle, de son étrange voix d'outre-monde, voire d'outre-tombe, c'est le diadème frémissant de mes caresses létales et hallucinogènes, flamboyantes dans les clairières où dansent les filles perdues, et retrouvées, amères obsessions charriant des ailes membraneuses. Ainsi soliloquait-Elle : je suis secte maléfique à Moi toute seule, lourde masse qui vient s'abattre sur le sol des certitudes, et méphitique je rampe vers toi, j'approche mes ongles de ta chair faite de littérature aux émanations mortelles. Les landes inexplorées du conte macabre de notre rencontre imbibent de leur vésanie nos touchers respectifs, sanglant ballet de sauriens présageant de l'orage qui s'approche, invectivant le principe de réalité, et paraphant de son noir cri l'inquiétante étrangeté de nos échanges mutins.

La Nuit, énonçait-Elle, de son étrange voix d'outre-monde, voire d'outre-tombe, c'est un sac à main trouvé où batifolent chemins abrupts, implacables anathèmes et exhalaisons, salivant des multitudes

d'antennes très courtes, mais dures comme le marbre, destinées aux joies des envoûtements et de la télépathie. Ainsi soliloquait-Elle : irréaliste et fantasmagorique, je réunis des bouquets de voix inquiétantes à ton intention, Moi, la succube fort effrayante, pas très stable, château de sable, là, immortalisé sur une photo jaunie, visage sanctifié par les lugubres soupirs émanant de la crypte rougeoyante, là, où palpite et s'épanouit le bal des effusions laudatives, que dis-je, la foire aux clous rouillés pour amants ignivomes. Je suis le souvenir immarcescible d'une comptine damnée, et d'une soirée étoilée, luneuse, damasquinée de meurtres intimes, de ces petits lieux du cri où l'on radoube les blessures de nos vies antérieures.

La Nuit, énonçait-Elle, de son étrange voix d'outre-monde, voire d'outre-tombe, c'est la senteur d'un chapelet de jasmin, fleurs blanches ointes de mon sang carmin, fenêtre en ogive pour châtelaine médiévale, dormeuse sans val, pont des soupirs sous lequel la crise empire, et clameur muette caracolant au fond des oubliettes. Ainsi soliloquait-Elle : telle une dague à la pointe frappée du poison de la contrée des rêves, je virevolte au sein de scandaleuses géométries, vivants blasphèmes corrodant l'architecture du jour, où des saintes de l'abîme, ophiolâtres comme de bien entendu, s'extasient en savourant l'iridescence d'une folle semence. Le sablier s'égrène, imperturbable, mais l'émeraude de mon âme crépite entre théomanie et démonomanie, bête à l'affût dans les feuillages des secondes qui se tuent, scélérates, filles d'Algol, limpides et magnifiques telle une inexprimable

impatience survenue du néant, énigme héraldique, météorite de miel veillant sur les facéties de la nécropole.

Alors Lui chuchotai-je, tournant mon visage vers le Sien, baigné d'une clarté sélénite : c'est pour que ses rayons illuminent Ton visage que la lune fut créée.

Elle n'eut pas le temps de parapher mon dire : les draps noirs devinrent flots démontés d'une autre dimension qui nous engloutirent et Elle et la lune et moi.

Philippe Pissier / Halloween 2023 e.v.